

“A l'École du caméléon”

Amadou Hampâté Bâ

Extrait de : Sur les traces d'Amkoullel

Editions Actes Sud

Date de publication : 1998

A l'École du caméléon

Si j'ai un conseil à vous donner, je vous dirai : « ouvrez votre cœur » et surtout, « allez à l'école du caméléon ; c'est un très grand professeur ». Si vous l'observez, vous verrez ...

Qu'est-ce que le caméléon ?

D'abord, quand il prend une direction, il ne détourne jamais sa tête. Donc, ayez toujours un objectif précis dans votre vie et que rien ne vous détourne de cet objectif.

Et que fait-il, le caméléon ?

Il ne tourne pas sa tête, c'est son œil qu'il tourne. Le jour où vous verrez le caméléon regarder, vous verrez, c'est son œil qu'il tourne. Il regarde en

haut, il regarde en bas. Cela veut dire : « Informez-vous ! Ne croyez pas que vous êtes le seul existant de la terre. Il y a toute l'ambiance autour de vous.

Et que fait le caméléon quand il arrive dans un endroit ? Il prend la couleur du lieu. Ce n'est pas de l'hypocrisie... C'est d'abord la tolérance et le savoir-vivre. Se heurter les uns les autres n'apporte rien. Jamais on n'a rien construit dans la bagarre. La bagarre détruit. Donc la mutuelle compréhension est un grand devoir. Il faudrait toujours chercher à comprendre notre prochain. Si nous existons, il faut admettre que lui aussi il existe.

Et que fait-il le caméléon ?

Quand il lève le pied, il se balance pour savoir si les deux pieds déjà posés ne s'enfoncent pas. C'est après seulement qu'il va déposer les deux autres. Il balance encore, il lève... Cela s'appelle la prudence dans la marche. Sa queue est préhensile. Il l'accroche. Il ne se déplace pas comme ça, hein ? Il l'accroche afin que si le devant s'enfonce, il reste suspendu. Cela s'appelle assurer ses arrières. Ne soyez pas imprudents !

Et que fait le caméléon quand il voit une proie ? Il ne se précipite pas dessus, hein ? Il envoie sa langue, c'est sa langue qui va la chercher car la petitesse de la proie ne vous dit pas qu'elle ne peut pas vous faire mourir ! Alors il envoie sa langue. Si sa langue peut lui

ramener sa proie, il la ramène tranquillement. Sinon il a toujours la ressource de reprendre sa langue et d'éviter le mal.

Biographie d'Amadou Hampâté Bâ :

Amadou Hampâté Bâ est un écrivain et ethnologue malien né à Bandiagara (Mali) en 1900 (ou 1901) et mort le 15 mai 1991 à Abidjan (Côte d'Ivoire).

Amadou Hampâté Bâ est né en janvier ou février 1900 ou 1901 à Bandiagara, chef-lieu du pays dogon et ancienne capitale de l'Empire toucouleur du Macina. Enfant de Hampâté Bâ et de Kadidja Pâté Poullou Diallo, il est descendant d'une famille peule noble. Après la mort de son père, il sera adopté par le second époux de sa mère, Tidjani Amadou Ali Thiam, de l'ethnie toucouleur. Il fréquente d'abord l'école coranique de Tierno Bokar, un dignitaire de la confrérie tidjaniyya, avant d'être réquisitionné d'office pour l'école française à Bandiagara puis à Djenné. En 1915, il se sauve pour rejoindre sa mère à Kati où il reprendra ses études.

En 1921, il refuse d'entrer à l'école normale de Gorée. À titre de punition, le gouverneur l'affecte à Ouagadougou, en qualité d'« écrivain temporaire à titre essentiellement précaire et révocable ». De 1922 à 1932, il occupe plusieurs postes dans l'administration coloniale en Haute-Volta (actuel Burkina Faso) puis jusqu'en 1942 à Bamako. En 1933, il obtient un congé de six mois qu'il passe auprès de Tierno Bokar, son maître spirituel.

En 1942, il est affecté à l'Institut français d'Afrique noire (IFAN) de Dakar grâce à la bienveillance de son directeur, le professeur Théodore Monod. Il y effectue des enquêtes ethnologiques et recueille les traditions orales. Il se consacrera notamment à une recherche de quinze ans qui le mènera à rédiger l'Empire peul du Macina. En 1951, il obtient une bourse de l'UNESCO lui permettant de se rendre à Paris et de rencontrer les milieux africanistes, notamment Marcel Griaule.

En 1960, à l'indépendance du Mali, il fonde l'Institut des sciences humaines à Bamako et représente son pays à la Conférence générale de l'UNESCO. En 1962, il est élu membre du Conseil exécutif de l'UNESCO. En 1966, il participe à l'élaboration d'un système unifié pour la transcription des langues africaines. En 1970 prend fin son mandat à l'UNESCO.

Amadou Hampâté Bâ se consacre alors entièrement à son travail de recherche et d'écriture. Les dernières années de sa vie, il les passera à Abidjan à classer ses archives accumulées durant sa vie sur les traditions orales d'Afrique de l'Ouest ainsi qu'à la rédaction de ses mémoires, *Amkoullel l'enfant peul* et *Oui mon commandant !*, qui seront publiés après sa mort le 15 mai 1991. (Source : site de la FNAC)